
L'art de lire , J. Morais.
Paris, Editions Odile Jacob,
Collection OPUS, 1994, 1999

Hélène Huot
Professeur émérite

Ecrit par José Morais, professeur à l'Université libre de Bruxelles, et l'un des meilleurs spécialistes actuels en matière d'apprentissage de la lecture, cet ouvrage devrait être lu et discuté par tous les enseignants de Cours Préparatoire, et plus largement par tous les enseignants soucieux de comprendre les difficultés de leurs élèves moyens ou mauvais lecteurs pour mieux les faire progresser.

I. Facilité de consultation

En dépit de ses 300 pages, que viennent compléter un glossaire et un index très utiles l'un et l'autre, cet ouvrage, paru dans une collection de poche, est d'un format commode (19 x 12 cm) qui se prête très bien à la manipulation.

Encadré par une introduction assez générale sur les divers aspects de la lecture (plaisir ,personne, problème social) et une brève conclusion intitulée « Pour une politique de la lecture », le corps de l'ouvrage est constitué de 5 chapitres au nombre de pages équilibré :

1. le langage et l'alphabet (pp. 43-111)
2. le lecteur habile (pp. 113-165)
3. le lecteur débutant (pp. 167-214)
4. le lecteur en échec (pp. 215-260)
5. l'enseignement de la lecture (pp. 261-297)

2. Équilibre, cohérence et progression

Ces chapitres s'enchaînent selon une progression qui contribue à en faciliter la lecture.

Chap. 1. Le langage et l'alphabet. Le premier est fait en effet d'un rappel – indispensable - sur la parole et l'écrit, et les différentes formes d'écriture inventées par les hommes au fil du temps. Mais tout en disant et soulignant l'essentiel, ce rappel, présenté au travers d'exposés imaginaires attribués à des utilisateurs de chacun de ces types d'écriture, se lit sans effort, et donne envie au contraire d'aller plus avant dans la découverte de ce qu'est la lecture et la capacité de lecture.

Chap. 2. Le lecteur habile. À ce titre, on comprend fort bien que l'auteur ait choisi d'entrer dans le vif du sujet à partir du comportement de celui qui sait lire, et bien, le lecteur habile.

Le chapitre qui lui est consacré est en conséquence constitué de trois sections :

- la première s'interroge sur ce qu'il y a de spécifique dans l'activité de lecture, c'est-à-dire « la capacité d'identifier chaque mot en tant que forme orthographique ayant une signification et de lui attribuer une prononciation. »
- pour l'auteur, dont la conviction repose sur des recherches reconnues, cette capacité est avant tout cognitive, même s'il est évident que le mode d'entrée habituel de la lecture est fourni par la vision, et l'activité oculo-motrice en cours de lecture, objet de la seconde section, constitue pour cette raison une source importante de renseignements sur la capacité de lecture.
- enfin la troisième section est consacrée à la description des principaux troubles de la capacité de lecture observés à la suite d'un dommage cérébral chez des lecteurs considérés comme lecteurs habiles avant la survenue de ce dommage.

Chap. 3. Le lecteur débutant. Ce chapitre, le plus intéressant pour les enseignants en charge de l'apprentissage de la lecture, est aussi celui qui apparaît comme le plus novateur. S'appuyant sur les progrès importants de la psychologie cognitive, qui a montré la complexité des processus spécifiques à la lecture habile, J. Morais défend en effet fermement, contre les partisans de ce qu'il appelle la conception romantique de la lecture, dangereuse à ses yeux, la position selon laquelle l'apprentissage de la lecture habile passe *nécessairement* par la découverte et l'utilisation du principe alphabétique de correspondance entre lettres et phonèmes. Pour entraîner l'enfant dans cette voie, deux conditions principales :

- permettre à l'enfant de comprendre ce qu'est la lecture et ce que représentent les textes et les livres par rapport au langage parlé,
- lui permettre de découvrir le principe alphabétique.

C'est sur ce point évidemment que J. Morais s'attarde le plus, en sachant rendre compte de façon engageante de l'état des recherches en la matière, dans une perspective résolument internationale, qui contribue à confirmer l'importance des positions cognitivistes.

Chap. 4. Le lecteur en échec. Après avoir ainsi montré l'importance du principe alphabétique, J. Morais examine les raisons d'échec et de trouble dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, parmi lesquelles une possible déficience visuelle ou auditive, mais bien plus encore, et presque toujours une insuffisance notoire dans la prise de conscience des phonèmes.

Chap. 5. L'enseignement de la lecture. S'appuyant à nouveau sur la recherche scientifique expérimentale, J. Morais réaffirme la supériorité de la méthode phonique sur la méthode globale. Sans entrer dans les détails techniques de séquences pédagogiques (car tel n'est pas son propos), il présente néanmoins une série de suggestions sur la façon d'enseigner le code alphabétique, ou de rééduquer des lecteurs en échec, dont tout enseignant peut certainement tirer profit.

3. Fondements théoriques

Chercheur en psychologie expérimentale et cognitive, J. Morais n'affirme rien qui ne s'appuie sur des expériences contrôlées et répétées, et confirmées de plus en plus par les apports de l'imagerie cérébrale. À cet égard, les positions qu'il défend apparaissent vraiment solides, et devraient à ce titre être connues des maîtres et présentées aux futurs enseignants durant leurs années de formation.

4-5. Discours explicatif - Choix des exemples

L'ouvrage est un ouvrage de vulgarisation, au meilleur sens de ce terme. C'est-à-dire qu'il n'y a aucune approximation scientifique, mais ce qui est dit est présenté de façon claire et accessible à des non spécialistes.

S'il y a toujours des exemples illustrant les positions présentées, ceux-ci restent généraux, et ne peuvent dispenser les maîtres intéressés de s'interroger sur la mise en forme pratique des pistes suggérées, en fonction des rythmes spécifiques d'une classe d'apprentis lecteurs.

6. Adéquation au public visé - Avis

Même s'il a été conçu et écrit pour un public plus vaste que celui des enseignants, l'ouvrage de J. Morais est parfaitement adapté aux questions que se posent tous les maîtres chargés de l'enseignement de la lecture.

Mieux connu de ceux-ci, il devrait contribuer à dépassionner les éternels débats sur la lecture, et aider au contraire les maîtres à mener plus facilement leurs élèves jusqu'à la lecture habile.